

PARTI DE DOUVRÉ LE 16 JUILLET, LE YACHT CARAPART EST RAPIDEMENT ARRIVÉ À CÔTÉ DE LA FANNE, OÙ COMMENCE LE TERRITOIRE BELGE...



LE COMITÉ PARLEMENTAIRE, ET LÉOPOLD DÉCOUVRE SON NOUVEAU PAYS PAR ESPÈRE...



LE 10 JUILLET AU SOIR, SURETY DE CHOKER ET DES DÉLÉGUÉS DU CONGRÈS NATIONAL L'ATTENDENT AU CHÂTEAU DE LAEKER.



ET LE 21 JUILLET À BRUXELLES, SUR LA PLACE ROYALE...



TRACES DU « ROI-BÂTISSEUR » DANS LE PAYSAGE BRUXELLOIS

Outre le Palais de Justice (1866-1883), déjà évoqué à la page 18, la construction de la Bourse, de 1868 à 1873, inscrit l'activité financière au cœur de la capitale belge. À la fin du XIX^e siècle, la Belgique, alors à la pointe de l'industrie – en particulier en Wallonie – constitue la deuxième puissance économique au monde, derrière le redoutable Empire britannique.



Façade de la Bourse en 2023. L'édifice, reconverti, abrite désormais un musée de la bière (photo Guy Delsaut).

Les Serres royales

Attenantes au château royal de Laeken, édifiées, à l'initiative du roi, en 1873, selon les plans établis par l'architecte Alphonse Balat, les Serres, bâtiment de verre et de métal, se présentent comme une véritable « cité de verre » où poussent les plantes exotiques prisées par le souverain, en provenance notamment du Congo. Leur ouverture annuelle au public, pendant deux ou trois semaines, constitue à chaque fois un succès de foule.

Les Arcades du Cinquantenaire



Vue panoramique des Arcades (photo Benoît Brummer).

Édifié en 1880, pour célébrer les cinquante ans d'existence de la Belgique, ce monument est représentatif de l'architecture éclectique (mélangeant les styles) qu'appréciait Léopold II. L'homme politique socialiste Émile Vandervelde les appela publiquement « arcades des mains coupées », allusion aux abus commis par les hommes du roi au Congo.

Hitler admirait ce monument, qu'il tint à visiter lors de sa visite éclair en Belgique occupée, au matin du 16 juin 1940.

Le Musée royal de l'Afrique centrale

Édifié de 1905 à 1908, situé à Tervuren, aux environs de Bruxelles, l'édifice, qui plagie le Petit Palais à Paris, célébrait les mérites de la colonisation belge au Congo. À dater de décembre 2018, rebaptisé Africa Museum, il se veut désormais un musée « décolonisé ».

L'administration de l'État indépendant du Congo, de 1885 à 1908, s'est traduite par d'innombrables décès (les estimations varient beaucoup, allant de 1,5 à 13 millions de morts), dus essentiellement à la cueillette forcée du caoutchouc, à la violence des répressions, aux épidémies et à la dénatalité.

Les exactions commises au nom du roi en Afrique, dénoncées à l'époque par des écrivains prestigieux comme l'Américain Mark Twain ou le Britannique Conan Doyle, l'auteur de *Sherlock Holmes*, sont représentatives d'un système, le colonialisme, pratiqué par nombre de grandes puissances européennes à l'époque. Le romancier Conrad situe au Congo de Léopold l'action de son récit *Au cœur des ténèbres* (1899), que le cinéaste Coppola aura l'idée de transposer dans le contexte de la guerre du Vietnam, sous le titre *Apocalypse Now* (1979).



Le vapeur Roi des Belges, sur lequel a navigué Joseph Conrad pour le compte de l'État indépendant du Congo (Photo Alexandre Delcommune/domaine public)